



Diffusion KVA Présente :

LES NUITS MÉDITERRANÉENNES

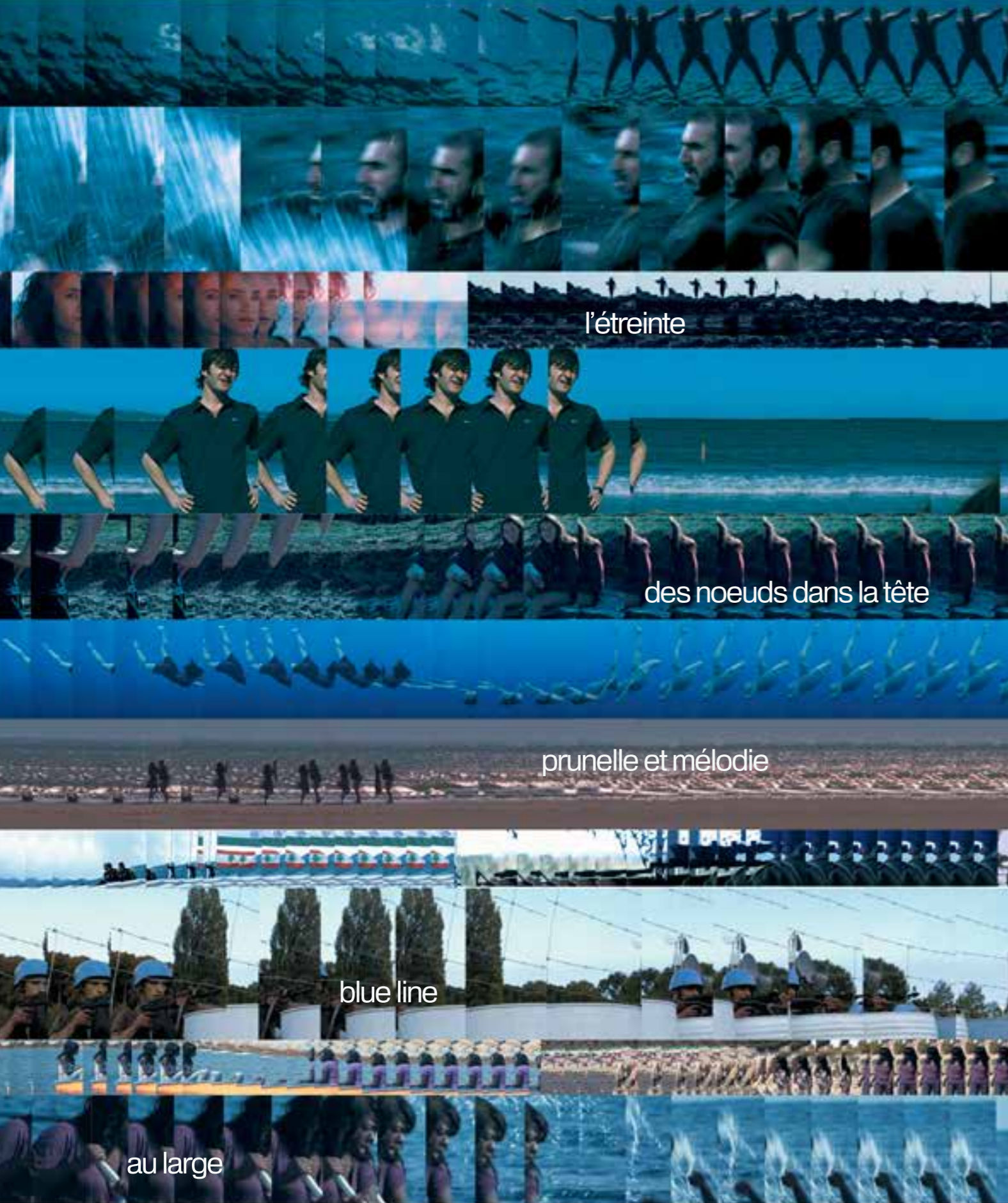
2011

Revue de presse
Les partenaires



Le concours méditerranéen du scénario avec France Télévisions

Tel : 00 33 06 775 015 38 - www.lesnuitsmediterraneennes.com



l'étreinte

des noeuds dans la tête

prunelle et mélodie

blue line

au large

Grand bleu sur petit écran



histoires courtes
Partenaire des nuits méditerranéennes



Les rencontres méditerranéennes du jeune cinéma d'auteur en Corse

Sommaire

La presse nationale

la magazine Histoire Courte sur France 2 et Libre Court sur France 3.....4-5

La presse régionale

VIA STELLA et Télé Paese6

La presse écrite

Le journal de la Corse, l'Informateur Corse, Corse Matin, 24ORE.....7-14

La presse radio

Radio Frequenza Mora.....15

La presse sur internet

Surfons sur la toile aux Nuits Méditerranéennes.....16-17

Les partenaires

Un soutien de qualité.....18-25

Le palmarès

Le scénario et 10 films courts primés.....26-27

EDITO

« I Notti Mediterràneu sont la synergie durable »

ALIX FERRARIS, PRESIDENT DE DIFFUSION KVA ET DIRECTEUR DU FESTIVAL.



Et si le cinéma était l'un des reflets de la prochaine génération ? C'est-à-dire si de la même façon qu'un miroir, le cinéma serait capable de renvoyer une image identique à la société actuelle. Aujourd'hui, **« les Nuits Méditerranéennes »** sont devenues le pôle incontournable du jeune cinéma d'auteur en Corse facilitant le rapprochement des îles, des régions et des pays du pourtour méditerranéen.

« I Notti Mediterràneu » sont la synergie durable où les objectifs de favoriser l'insertion professionnelle, soutenir l'éducation et développer la jeune production offrent des retombées socioéconomiques et touristiques, indispensables à la vie de notre belle île de Corse.

Grâce à tous les partenaires, **« I Notti Mediterràneu »** continuent le chemin de la transmission par la sensibilisation locale jusqu'à sa dimension internationale par la tolérance mutuelle !

Vive l'esprit sud du cinéma au nom du court métrage !



Histoires Courtes, ceux qui font les courts vous en parlent Magazine programmé, le dimanche soir, vers 00h15, des courts métrages de fiction, d'animation et des documentaires.

Histoires courtes Spéciale Festival de Corte - le dimanche 1er octobre 2011.

Au sommaire :



Dans le cadre ; Un court métrage français réalisé par Philippe Lasry en 2010. Avec Norah Krief (Karine), Mounir Bargoum (le comédien), Lucas Bonnifait (le directeur de casting). Une comédienne se retrouve à passer un casting. Durant la scène, elle doit pleurer.



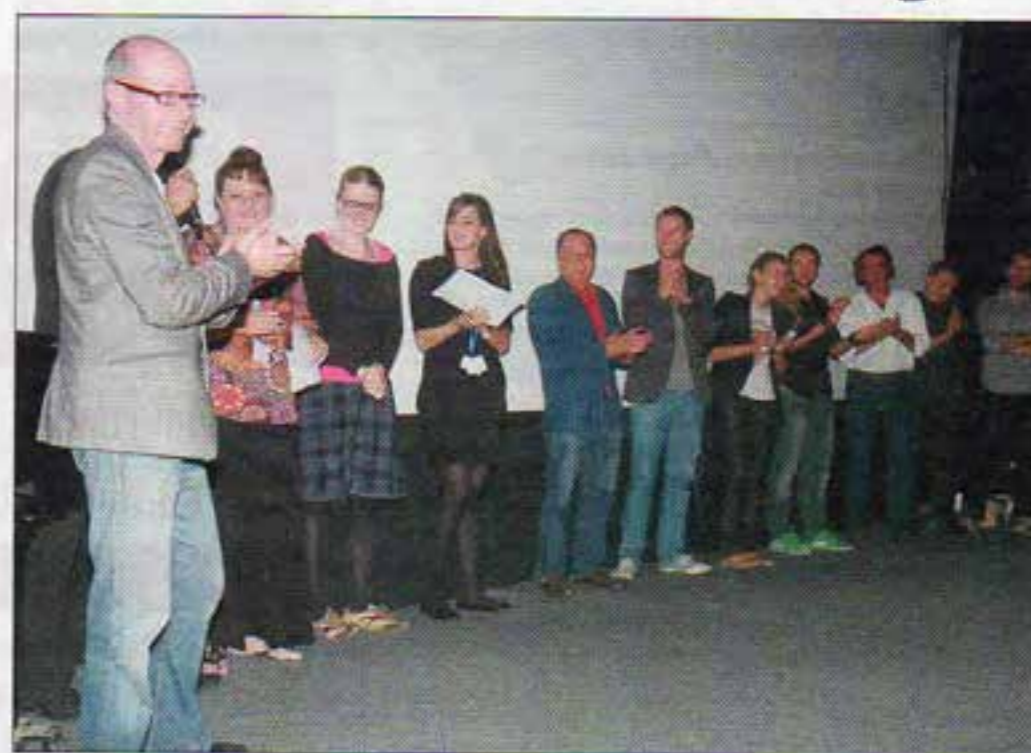
Des noeuds dans la tête ; Un court métrage français réalisé par Stéphane Demoustier en 2010. Avec Anaïs Demoustier (Elise), Bruno Clairefond (Alexandre), Grégoire Leprince-Ringuet (Damien). Damien passe les vacances dans la maison de sa petite amie Elise. Le frère d'Elise les rejoint. Il entretient une relation particulière avec sa soeur.



Etreinte ; Un court métrage français réalisé par Sébastien Jaudeau en 2011, avec Eric Cantona (Eric), Rachida Brakni (Lésia), Maurice Bénichou (Victor). Après une marche dans le paysage lunaire des Goudes, un homme se baigne dans une calanque.

Étreinte récompensé par Les Nuits Méditerranéennes du court-métrage

Le rideau est tombé sur la 5^e édition des Nuits Méditerranéennes du court-métrage à Corte avec le palmarès. Un festival particulièrement riche d'œuvres de jeunes auteurs. Alix Ferraris, le directeur du festival s'est dit tout d'abord heureux d'avoir affirmé l'identité de cette manifestation au cœur de la ville universitaire « et heureux aussi de l'investissement des jeunes diplômés de l'université de Corse qui s'apprentent à reprendre le flambeau d'ici deux ans. Heureux aussi d'avoir reçu toute l'équipe de France télévisions, du CNC, les scénaristes, les réalisateurs de l'extérieur, les cinéastes insulaires qui ont permis cette mise en connexion professionnelle ». Toute l'équipe va s'attacher à présent à maintenir une vaste sensibilisation à ce festival tout au long de l'année pour développer des programmes accessibles à tous, plus populaires pour accueillir davantage de Cortenais et d'étudiants. « car je pense qu'aujourd'hui le court-métrage a sa place dans la ville universitaire. Nous sommes arrivés à maturité et souhaitons à présent étendre la manifestation sur une semaine grâce à de nouveaux moyens financiers », a souligné Alix Ferraris. Des moyens financiers qui pourraient, par exemple, venir de la commune de Corte puisque



Le palmarès des 5^e Nuits Méditerranéennes a été rendu jeudi soir au cinéma l'Alba de Corte.

(Photo José Martinelli)

celle-ci n'a pas encore soutenu ce festival. Le jury, présidé cette année par Gabriel Le Bomin, a attribué le prix du public, dans le cadre de la compétition Trirégionale, avec la participation également de la Provence, des Alpes-Côte d'Azur et du Languedoc-Roussillon, à *Blue Line*, le film d'Alain Sauma. Quand au Grand Prix il a été remporté par *Etreinte*, de Sébastien Jau-

deau, ex æquo avec *Dans le cadre*, de Philippe Lasry récompensé également par le prix spécial du public. Dans la catégorie école atelier, le grand prix technique du jury étudiant a été attribué à *C'est quoi l'amour*, réalisé par Sarah Cunningham. Le prix spécial est revenu à *Eva est partie*, de Aya Somech. Tandis que le prix du public a été décerné au jeune Venacais Mighé d'Ono-

rio pour son film *Libertà per i scemi*. Film ex æquo avec *Sin palabras*, de Bel Armeteros. Enfin, dans la catégorie pro, le grand prix a été attribué à *Mon frère*, de Yanis Koussim, meilleure musique de film à *Je vous prie de sortir*, de Jacques Boutineau. Prix du public à *La dernière séquence* (Espagne) et le prix Via Stella à *La cité perdue* de Kamil Polak.

M.G.

corsematin

article paru le samedi 1er octobre 2011



Christophe Taudière, responsable du pôle court métrage France Télévisions, Aurélie Chesné de Libre Court sur France 3 avec Chantal Fischer (PACA) et JM Casalta (VIA STELLA.)



Inseme sur France 3 VIA STELLA Spéciales Nuits Méditerranéennes le lundi 19 septembre



Ce rendez-vous culturel et sociétal orchestré par Philippe Martinetti se veut avant tout informatif et convivial. Après une 1ère partie dédiée à une interview de l'invité, les chroniqueurs se succéderont pour commenter plusieurs sujets...

Lien internet : <http://ma-tvideo.france3.fr/video/iLyROoaf2EhJ.html>



La rédaction quotidienne de France 3 Via Stella le mardi 27 septembre 2011 aux Nuits Méditerranéennes.

U Nutziale est le journal d'informations de Télé Paese à partir de 19h30, du lundi au vendredi. Les titres sont développés en langue Corse et en Français. Il est essentiellement question d'informations locales avec un clin d'oeil sur les principaux événements régionaux.



Nutziale du 6 Septembre 2011



Nutziale du 28 septembre 2011

Lien internet : <http://www.telepaese.tv/emission.php?idVideo=839>
<http://www.telepaese.tv/emission.php?idVideo=855>

A droite, la réalisatrice tunisienne Fhara Khadar pour son film Les vibrations

CONTACT
Festival du Film Court en Corse

1^{er} concours méditerranéen du scénario

« Les nuits méditerranéennes » lancées par Alix Ferraris organisent pour le 5^e Festival du Film Court en Corse un concours de scénario. Une initiative s'adressant aux scénaristes et étudiants du pourtour de la Méditerranée.

Objectif du concours ? Offrir la possibilité à une cinéaste de tourner en Corse avec l'aide de professionnels qualifiés et d'être épuilé jusqu'à la diffusion du court-métrage, précédé par France Télévision. Une opération originale car elle s'inscrit dans le cadre de l'insertion des étudiants de la filière audiovisuelle de l'université insulaire, puisqu'ils pourront travailler sur tous les postes d'une réalisation cinématographique. But ? Acquérir une véritable expérience de terrain.

Fixé du 26 au 30 septembre à Corte le Festival du Film Court en Corse propose trois compétitions. La première destinée à trois régions : PACA, Languedoc-Roussillon, Corse. La deuxième à l'intention des écoles et ateliers de l'audiovisuel fonctionnant autour du bassin méditerranéen. La troisième internationale, mais toujours axée sur le Mare Nostrum. Dans un premier temps Alix Ferraris a été retenue en présélections. Une préparation du festival très pressante donc pour les organisateurs, qui ont rarement défilé de leurs écrans.

Si Alix Ferraris a fait le choix de privilégier le court-métrage pour la manifestation à Corte, c'est parce que c'est un genre en soi et une étape indispensable pour qui apprend les métiers du cinéma et de l'audiovisuel, une occasion de tremplin et d'une initiation aux arcanes de la fabrication d'un film. Le mérite de cette entreprise est d'autant plus évident qu'il est fait appel à des étudiants de l'UIT. Cette spécificité d'une manifestation culturelle incluant une formation professionnelle doit être comprise et mesurée à sa juste pertinence. Dans une ville comme Corte, qui compte pratiquement un habitant sur deux inscrits dans l'une des facultés existantes on imagine

et son équipe ont reçu un bon millier de courts-métrages, toutes sections confondues. Une centaine sans peine les bénéficiaires que la cité pourrait tirer d'une manifestation culturelle d'après-saison ! A condition d'avoir un minimum de réactivité.

Règlement et fiche d'inscription au concours de scénarios disponibles sur le site suivant :
<http://www.festivaldufilmcourtencorse.com/ed-in-scenarios/francois/>

Ne pas manquer
Deux courts-métrages à ne pas manquer : « L'ami » de Sébastien Lussieu, venu en Corse, avec Éric Cantona et Rachida Brakri. Cette réalisation sera également dans la foulée présentée à la cinémathèque de Porto Vecchio. « La ligne bleue » d'Alain Simona qui évoque une vache libanaise faisant l'éclat balnéaire sur la troisième avec l'été !

18 | JDC | semaine du 15 au 21 juillet 2011



Rim Nakhli de l'école Issam en Tunisie, Lydia Castellano et Alexandre Oppicini, scénaristes

5^{ème} édition des Nuits Méditerranéennes du court métrage

Depuis 5 ans, le festival du film court de Corte, «Les Nuits Méditerranéennes», est devenu LE rendez-vous du jeune cinéma méditerranéen. Cette année, le festival a programmé plus de 60 films, du 26 au 30 septembre. Et la manifestation s'offre un Président de jury prestigieux avec la présence du réalisateur Gabriel LE BOMIN dont le film, «Les fragments d'Antonin», a été nommé pour le César du meilleur premier film en 2006.

Entretien avec Allx Ferraris, un directeur qui veut inscrire son festival dans un projet d'envergure européenne.

► Pour commencer, pouvez-vous nous dire quelques mots du 1^{er} concours méditerranéen du scénario organisé cet été ?

Ce concours devient un organe majeur de ce festival en plus des 80 films courts qui seront projetés au cinéma ALBA. Nous avons reçu 28 scénarii. Notre cher Roland NGUYEN en a sélectionné huit. Ces scénaristes apporteront quelques réflexions complémentaires pendant les rencontres avant que le jury sous la présidence de Christophe TAUDIERE, responsable du pôle court-métrage à France Télévisions, ne désigne le scénario qui sera tourné en Corse par SESAMA production l'année prochaine. L'idée est de développer le tournage en Corse et de le présenter l'année suivante en avant-première.

► Le célèbre réalisateur bastiais Gabriel Le Bomin est le président du jury de cette édition 2011. Une belle reconnaissance pour votre festival ?

Le réalisateur avait accepté l'idée dès 2008 et ce projet devait se dérouler à Furiani. Malheureusement, nous n'avons pu le recevoir suite à la



► La sélection 2011 se décline en trois compétitions de films courts. Pouvez-vous nous les présenter ? Pourquoi ce découpage vous a-t-il semblé le plus judicieux ?

Les Nuits Méditerranéennes deviendront, je l'espère, un pôle du jeune cinéma méditerranéen grâce à l'étude d'un programme européen, au développement de tournage de notre production insulaire et aux deux filières cinématographiques de l'Iut de Corse, d'où la



fragilité de l'évènement. Son parcours du court au long-métrage affirme l'existence d'un cinéma corse et, je l'espère, motivera la jeune génération de cinéastes à le consolider. Enfin son long-métrage «Les Fragments d'Antonin» me reste toujours en mémoire...

nécessité de présenter une compétition axée sur les écoles et ateliers du cinéma proposant ainsi une vitrine incontournable. Ensuite, notre chère production insulaire (8 films réalisés en Corse présentés) débutera la projection en compagnie de deux régions voisines : la région de PACA et celle du Languedoc Roussillon, ce qui suscitera une rencontre entre réalisateurs présents et aussi avec Chantal FISCHER, chef de service cinéma et audiovisuel de la région de PACA. Enfin pour la 3^{ème} compétition, les réalisateurs méditerranéens expriment dans leur film une liberté absolue de conscience et détiennent tous une vérité. Celle de la place inévitable du court-métrage dans la société et des bouleversements qu'elle entraîne à travers le monde.

► Votre carte blanche est, cette année, le court-métrage «DESTINO» (de Salvador DALÍ produit par WALT DISNEY). Pouvez-vous nous expliquer votre choix ?

Ce film court est un bel exemple de ténacité et de transmission. Les origines de «Destino» remontent à 1945, quand Walt Disney a rencontré Salvador Dalí. Près de six décennies après sa création, «Destino» a eu sa première mondiale en Juin 2003 au Festival d'animation d'Annecy. C'est un peu comme avec «I Notti Mediterranee» où j'aborde avec nos chers étudiants et diplômés de l'Iut de Corse,



cette notion de transmission. Et puis le surréalisme de Dalí laisse une trace inévitable comme pour Walt Disney : «une œuvre d'art animée.» Une sorte d'utopie car comme disait Victor Hugo : «L'utopie d'aujourd'hui est la réalité de demain !» Donc pourquoi ne pas réfléchir à une éventuelle thématique sur l'animation ?

► Selon vous, «les jeunes cinéastes et vidéastes du pourtour méditerranéen ont besoin d'un pôle du 7^{ème} art où l'île de Corse est au centre d'une synergie créative et durable». Dans quelle mesure votre festival participe-t-il à la mise en place d'un tel pôle ?

Si l'on évoque le pôle urbain : on parle de création d'emplois ce qui engendre des retombées économiques au centre et dans toute l'île. Mais surtout, nous jouons la carte de l'insertion et mon souhait est de permettre à nos jeunes diplômés de la filière audiovisuelle de l'Université de continuer leurs activités professionnelles sur l'île : chose faite cette année ! Ensuite L'Iut de Corse et le cinéma ALBA sont deux outils indispensables à la production de ce festival dans la ville universitaire comme l'Office du Tourisme du Centre Corse. Le 1^{er} concours méditerranéen du scénario débouchera sur un tournage pendant les périodes creuses. Les projections de films permettent de présenter la production insulaire et d'inviter les écoles

méditerranéennes à se rencontrer. Nous parlons alors d'échanges en développant des partenariats ainsi que des coproductions éventuelles avec les réalisateurs et les producteurs méditerranéens présents. Ce projet, maillon du Court-Métrage, boucle ainsi la chaîne du cinéma à l'échelle européenne pour devenir un pôle du jeune cinéma méditerranéen au nom de la laïcité sur cette belle région qu'est la Corse.

► Cette année, la Direction Régionale de la SACEM et les Nuits Méditerranéennes créent l'évènement en associant l'image, la réalisation, la danse et la musique.

En effet, pour la première fois sur l'île, un pianiste improvisera une création musicale «live» pendant la projection d'une chorégraphie filmée. Comment est née l'idée d'un tel évènement ?

Cette performance existe déjà dans certains festivals mais c'est en discutant avec Philippe MESSANT, Délégué Régional de la SACEM, que l'idée de ce ciné-concert est née. D'après lui, il semble que ce soit une première sur l'île... Et il m'a proposé d'apporter sa pierre en liant l'improvisation. Dans son carnet d'adresse, il m'a conseillé un certain Jean-Michel BOSSINI, véritable expert en la matière. De mon côté, j'ai découvert le jeune réalisateur Nicolas FUCH qui est en sélection. Il propose une réalisation autour de la danse grâce à la chorégraphe Johanne TOLEDANO et il accepte de couper le son de son film le jeudi 29 septembre au cinéma ALBA.

► Des changements sont-ils à prévoir dans les années à venir ? Avant de parler d'avenir, il faut vivre l'instant présent. Donc j'espère que la cinquième édition d'«I Notti Mediterranee» se réalisera dans de bonnes conditions avec l'espoir de recevoir le maximum de jeunes réalisateurs qu'il nous est permis.

► Quelles sont les principales difficultés auxquelles vous êtes confrontés pour l'organisation de votre festival ?

J'espère que la ville universitaire comprendra bientôt le rôle de cette manifestation. Et après beaucoup de doutes, les conditions semblent évoluer dans le bon sens. La région semble avoir comprise les enjeux de ce jeune projet européen et la fondation BPPC comme le Conseil Général de Haute-Corse, comme VIA STELLA, comme Franco Télévisions et comme la SACEM soutiennent activement «E Notti Mediterranee».



■ les nuits méditerranéennes — **corsematin**

5^e Festival du film court en Corse du 26 au 29 septembre à Corte

Le film court axé sur le jeune cinéma méditerranéen, sera une nouvelle fois à l'honneur à l'Alba et à l'IUT de Corte pour se terminer à la cinémathèque de Porto-Vecchio le 30 septembre. Entre le 26 et le 29, la cité paoline accueillera donc la 5^e édition de ce festival qui mettra aussi en avant un concours sur le scénario en partenariat avec France Télévision, donnant l'assurance au vainqueur de voir son œuvre mise en image. « Nous franchissons cette année un nouveau cap, grâce à Christian Cristofari, directeur de l'IUT, et Colomba Sansonetti, responsable de la formation, et nos nombreux partenaires. Je pense que nous sommes parvenus à instaurer une identité et valoriser le court-métrage en Corse avec la production insulaire et les auteurs corses », a soutenu Alexis Ferraris, directeur du Festival. Compétition tri-régionale (Corse-Paca-Languedoc-Roussillon), compétition des écoles et des ateliers du cinéma, compétition internationale seront également au programme de ce festival. Cette manifestation sera aussi l'occasion de présenter le court réalisé par les étudiants de l'IUT sur un scénario écrit par les élèves du CE2 et CM2 du groupe scolaire Sandreschi de Corte. Colomba Sansonetti a travaillé



Le jury de ce 5^e festival sera présidé par le réalisateur bastiais Gabriel LeBomin. (Photo Mario Grazi)

durant deux années avec eux sur l'écriture d'un scénario. *A Scatula*, a ensuite été réalisé et sera projeté le mardi 27 à l'occasion de ce festival. Sur les 84 films qui seront projetés, dont 61 en compétition, la production insulaire ne sera pas en reste avec 16 courts tandis que l'IUT et sa filière du DU Creatac présentera quatre films en partenariat avec le Groupe de recherche d'essais cinématographique ainsi que deux films de la licence pro. En ouvrant ses portes à l'international, le festival proposera une programmation qui

donnera à de jeunes réalisateurs le moyen de s'exprimer à travers, par exemple, Farhak Adhar qui a filmé la révolution tunisienne, « elle est également anthropologue et ce sera l'occasion de vivre avec elle ces moments intenses qui ont marqué la Tunisie au printemps dernier », a indiqué Alexis Ferraris. Le jury sera présidé par le réalisateur bastiais Gabriel LeBomin, assisté de Philippe Messant (directeur de la Sacem), Anita Perez, Aurélie Chesnaie ainsi que l'actrice espagnole Lola Dueñas. Le palmarès sera connu le jeudi 29, avec le sou-

tien de la Fondation Banque Populaire. **M.G.**

Étaient également présents : Kevin Lameta (nommé scénario, *l'étranger*), Mighe d'Onofrio (réalisation d'un court, *Libertà per i scemi*), Sylvain Nigaglioni (co-réalisateur avec Thomas Sylver du film en compétition *Les vestiges de Cécile*), Maria Francesca Valentini (film en compétition, *Chjami e nòpola*). Les partenaires : CTC, conseil général de la Haute-Corse, Sacem, France Télévision, l'ATC, Fondation Banque Populaire, Corsica Pôle Tournages, Frequenza Mora, Via Stella, France 2, Corsica Ferries, Pass Cultura, OT Corte, Air France, KLM, Casa di Lumu, Hôtel Dominique Colonna, Hôtel HR.



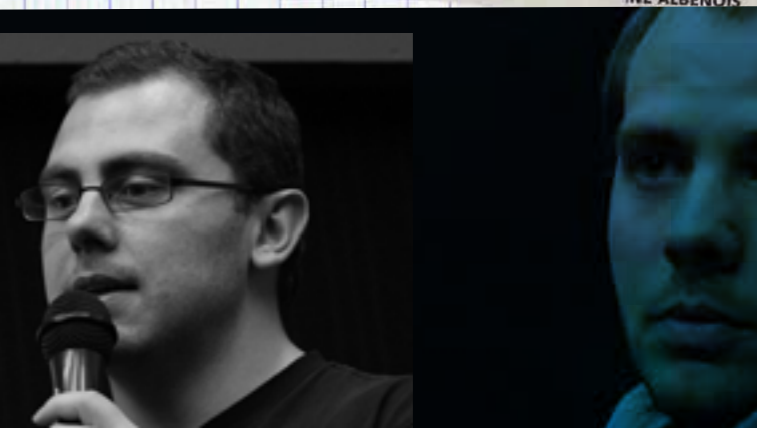
Olivier Loustau, réalisateur du film court *Face à la mer* et Frédéric Gorny, acteur de *Action commerciale*



Le réalisateur bastiais Gabriel Le Bomin présidera le prochain festival du court-métrage qui aura lieu du 26 au 30 septembre à Corte. (Photo Gérard Baldocchi)

■ festival du court-métrage — Gabriel Le Bomin : « L'émotion n'est pas une question de durée »

Aurai-je le droit à une télécommande pour zapper si un film ne me plaît pas ? », plaisante Gabriel Le Bomin. Ce réalisateur bastiais présidera le jury de la cinquième édition des « Nuits méditerranéennes du court-métrage » qui aura lieu à Corte du 26 au 30 septembre. « Nous voulons aussi favoriser l'insertion dans le domaine en Corse. La jeune génération doit s'affirmer. Elle est au centre d'une synergie qu'il faut exploiter », explique Alix Ferraris, le directeur de cette manifestation culturelle, a visionné plus de 1 000 courts-métrages avant d'en sélectionner 61, répartis en trois compétitions. La tri-régionale d'abord, avec des films réalisés en Corse, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Limousin. La catégorie internationale ensuite, sera porteuse de thèmes prégnants liés notamment aux événements révolutionnaires dans les pays méditerranéens. Enfin, aura lieu un concours entre écoles de cinéma, auquel participera l'IUT de Corse. « Ce festival est surtout axé sur la jeunesse », explique Alix Ferraris. Les étudiants pourront trouver des réponses à leurs questions grâce à des rencontres avec les réalisateurs. « L'émotion n'est pas une question de durée », dit-il. « Je n'aime pas être jugé alors il est difficile pour moi de le faire, sourit-il. Mais je restera ouvert, je ne m'arrêterai pas à mes goûts personnels. Il faut se laisser surprendre ». Gabriel Le Bomin, ainsi que les quatre autres membres du jury, qui seront dévoilés début septembre, récompensés seront tout de même des films qui ont de la « personnalité ». « On doit être personnel derrière la caméra », dit-il. « *Caro la camera* » de **NE ALBENOIS** (2006), son premier long-métrage. Gabriel Le Bomin est revenu au film court. « Le court-métrage n'est pas un genre pauvre, précise-t-il. Si on a une histoire courte à raconter, on n'a pas besoin de faire long. L'émotion n'est pas une question de durée ».



Nicolas FUCH, réalisateur du film court *Into another world*

A la rencontre du jeune cinéma méditerranéen cette semaine à Corte

Il en est déjà à sa cinquième édition et ne cesse de grandir. Le festival des Nuits méditerranéennes du court-métrage débute aujourd'hui à Corte et s'achèvera vendredi à la cinémathèque de Porto-Vecchio. Le temps pour les spectateurs de faire un voyage au cœur des films courts présentés par de jeunes artistes prometteurs, dont certains sont étudiants à l'IUT de Corse. Un jury devra déterminer parmi les quelque 61 films présentés, lesquels sont les plus aboutis dans trois catégories : compétition tri-régionale (films produits ou soutenus par les régions Corse, Paca et Languedoc-Roussillon), compétition des écoles et ateliers du cinéma et compétition internationale aux couleurs méditerranéennes. Un prix du public sera également décerné par la Fondation BPPC. Loin de se limiter à des sujets plus ou moins légers, la sélection qui sera dif-

fusée fait au contraire la part belle aux films traitant de l'actualité. Des sujets de société parfois brûlants, comme celui de la révolution tunisienne de janvier dernier. Histoire de montrer que même en quelques minutes, on peut raconter une histoire, pour peu que les scènes et les mots soient choisis à bon escient. « Dans le court-métrage, on n'a aucun droit à l'erreur. Une séquence ratée et c'est peut-être le quart du film qui est à jeter. En réalité, il faut exactement les mêmes qualités que pour mener un long-métrage. C'est pour cela que le court-métrage est la meilleure école qui soit pour un metteur en scène », explique le réalisateur bastiais Gabriel Le Bomin, président du jury. Pour parfaire les connaissances et ouvrir encore davantage l'esprit sur le monde cinématographique, un colloque est organisé du 26 au 29 septembre. Trois thèmes y seront abordés : l'évo-

lution du film court en région (lundi 26 à 14 h au cinéma l'Alba) ; le regard entre les écoles et les jeunes cinéastes méditerranéens (mercredi 28, de 10 h à 12 h, à l'amphi de l'IUT de Corte) et enfin les enjeux du numérique (jeudi 29 à 14 h au cinéma l'Alba). Des rencontres avec les professionnels, France Télévisions, les membres du jury, le centre national cinématographique et de l'image animée, et les jeunes cinéastes méditerranéens sont également prévues. **S. O.**

Les films seront diffusés au cinéma l'Alba, faubourg Saint-Antoine à Corte selon les horaires suivants : Nuit France Télévisions des films courts : lundi, à partir de 15 h, 16 h 30 et 21 h. Journée et nuit étudiante du film court : mardi à partir de 13 h 30, puis 15 h, 16 h 30, 18 h et 21 h. Nuit méditerranéenne des films courts : mercredi à partir de 13 h 15, puis 15 h, 16 h 30, 18 h, 21 h et 22 h 30. Programme complet sur www.lesnuitsmediterrannees.com

Courts métrages : favoriser l'éclosion de jeunes cinéastes

Depuis hier, c'est tout Corte qui vit au rythme du 7^e art. Avec le lancement du cinquième festival des nuits méditerranéennes du court-métrage, place est faite pour la semaine à de jeunes cinéastes et aux professionnels venus voir leur travail, le critiquer et l'encourager. « D'ailleurs, nous étions déjà au près des étudiants de l'IUT dans la matinée pour échanger avec eux leur vision de ce métier et les attentes qu'ils en ont. Des échanges vraiment intéressants et qui prouvent que ces jeunes ont des idées, des connaissances et des perspectives d'avenir », souligne Aurélie Chesné, conseillère de programme au pôle court-métrage de France Télévisions et membre du jury.



Membres du jury, réalisateurs, acteurs et producteurs insistent sur l'importance d'aider les cinéastes de demain, en venant à leur rencontre et à celle du public. (Photo Jeannot Filipoli)

Faire connaître ce format méconnu

Hier déjà, la compétition a débuté. Mais là n'est peut-être pas l'essentiel : « Bien sûr, si le film qu'on soutient est primé, c'est forcément une très grande satisfaction. Mais finalement, le plus important est de pouvoir montrer des films qui, autrement, n'arriveraient pas jusqu'au public cortésais et insulaire en général. Avoir le retour des spectateurs est quelque chose de fondamental et on peut vraiment le faire dans le cadre d'un festival comme celui-ci où le public rencontre réalisateurs, scénaristes et autres profes-

sionnels », note pour sa part le cinéaste Olivier Loustau, dont le film *Face à la mer*, concourt dans la compétition tri régionale (Corse, Paca, Languedoc-Roussillon). Une soixantaine de « courts » en tout sont en concurrence pour l'un des prix. Une sélection qui s'est voulue plus importante que les années précédentes pour « affirmer le festival en Corse, comme étant au cœur du jeune cinéma méditerranéen », selon le mot d'Alix Ferraris, organisateur de l'événement. Pour lui, comme pour les professionnels et amateurs présents, hors de question de dénigrer ce for-

mat un peu étrange et assez méconnu du grand public. « Pourtant, il y a environ 500 festivals en France et 1 200 courts-métrages présentés chaque année, ce qui montre bien la vitalité du genre ». Car le court-métrage est vu ici comme un maillon essentiel du cinéma, tout comme ceux qui étudient cet art exigent. « Notre but avec ce festival est aussi de favoriser les échanges avec les étudiants. Leur faire prendre conscience des difficultés, notamment à trouver des financeurs pour suivre les projets. Venir à Corte est une manière pour ces jeunes gens, qu'ils soient déjà ou

non dans le monde professionnel, de développer leur réseau et de s'affirmer, en particulier s'ils choisissent de vivre de leur art en région ». C'est peut-être cela qui intéresse le plus Alix Ferraris dans son entreprise : ouvrir la voie à ceux qui vont suivre et les engager à poursuivre ce qui a été commencé en Corse pour le développer. Le dialogue avec les cinéastes de demain prend alors toute son importance. « Certains souhaiteront peut-être prendre notre suite... », espère-t-il.

SANDRINE ORDAN
sordan@corsematin.com

Le réalisateur Christophe et son film *Enfant de Yak*



cinémathèque

Un beau conte politique pour une enfance au Tibet

Avant-hier, la cinémathèque de Corse recevait le réalisateur Christophe Boula et Alix Ferraris responsable de l'association Diffusion KVA et du festival Les Nuits Méditerranéennes. C'est dans le cadre de sa programmation que l'association proposait, avec le soutien de Casa di Lume, le court-métrage du metteur précité : *Enfant de Yak*. Un superbe conte politique qui, en 26 minutes, éblouit, émeut et révolte. Il s'agit de l'histoire d'une petite fille et de ses parents, nomades confrontés à la dure réalité du Tibet d'aujourd'hui. Ils sont obligés de le quitter... Chacun à sa manière ! Des images magnifiques qui auraient pu être de simples cartes postales sont « bouleversées » par un post-constat sans concession de Christophe Boula qui a su échapper aux pièges de l'actualité de son sujet, du tourisme tibétain et d'une religion-philosophie bouddhiste de circonstance... Et pour cause, les héros de son histoire ne sont pas des Tibétains mais des nomades que tout le monde rejette plus ou moins... Ce nomadisme, le réalisateur s'y intéresse de



Christophe Boula et Alix Ferraris présentent *Enfant de Yak* à la cinémathèque de Corse. (Photo P.C.)

très près car *l'Enfant de Yak* est en quelque sorte le « pilote » d'une série ou d'un long consacré aux enfants nomades dans le monde d'aujourd'hui. Il est à noter que le film, toujours dans le cadre de la programmation de Diffusion KVA était projeté hier à Lama et aujourd'hui à Petreto dans le cadre du cinéma rural iti-

nérant (organisé par la Falep de Corse-du-Sud). Suivait en clôture de soirée à la cinémathèque, le long-métrage de Wang Quan'an, *Le mariage de Tuya*, Ours d'or au festival de Berlin en 2007, cette œuvre nous plonge au cœur de la Mongolie chinoise. Le metteur en scène nous livre là un superbe mélodrame

(souvent drôle), nous contant l'histoire d'une femme, une mère qui ne baisse jamais les bras... Un film chinois certes, qui traite du même sujet que le précédent : la société matérialiste chinoise qui bidoue les traditions ancestrales des nomades aujourd'hui chassés de leurs terres...

PIERRE CLAVERIE





Morad Kertobi du CNC, Sébastien Aubert de Ad Astra, JM Roppers de Scad Maquis'art Rencontre entre professionnels et jeunes cinéastes.

Les articles du 22 au 29 septembre 2011

24 CULTURE

La confiance gagne les Nuits

De lundi à vendredi, les Nuits méditerranéennes investissent le cinéma de Corte. Monté au créneau pour obtenir les subventions demandées, Alix Ferraris, le directeur du festival du film court, affiche désormais son enthousiasme. Propos recueillis par Aurélie Thébaud

24 ORE : Pourquoi un festival de film court méditerranéen ?
Alix Ferraris : « Le cinéma de la Corse est une véritable mine d'or. C'est d'intégrer les cultures du cinéma de la région de Corte. Le film court est une des meilleures manières de finir leur cursus. Généralement, une première œuvre est toujours autobiographique. Le court métrage est un format première étape, avant de s'engager dans un long métrage ».

24 ORE : Quels sont les temps forts de ces Nuits ?
Alix Ferraris : « C'est la nuit de l'été, le dimanche à 19h30, les films produits en région. Après la nuit culturelle, il y a une programmation spéciale à l'attention des jeunes, celle de la réalisation par exemple. Alors, ça va être un peu des jours autobiographiques. Le court métrage est un format première étape, avant de s'engager dans un long métrage ».

comment va permettre d'associer l'image, la réalisation, la danse et le théâtre. Le pianiste Jean-Michel Bossini improvisera une œuvre musicale live pendant la projection d'une chorégraphie éphémère.

24 ORE : Pourquoi vous pouvez pérenniser ce festival ?
Alix Ferraris : « C'est la demande de subvention qui est fondamentale, c'est l'arrivée massive de partenaires. Il y a un dialogue plus que la municipalité. À Corte, une association est née : Corte, ville plus. Ce qu'il y a de plus important, c'est de pouvoir transmettre et créer une émulation. Il y a une culture corse pour gagner la confiance des jeunes et les accompagner ».

Les articles du 27 sept au 6 octobre 2011

Les courts s'attachent à Corte

Clap de fin sur la 2^e édition du festival du film court Les Nuits méditerranéennes, ce soir, à partir de 19h30, au Alba. Une soirée de clôture avec Gabriel Le Bomin, le président du jury, en guest. Le cinéaste bastiais (*Insoufflant*) remettra les prix de la compétition internationale. Après un interlude musical avec Jean-Michel Bossini, les festivaliers pourront découvrir l'intégralité des courts-métrages primés durant la manifestation. Inévitable partenaire de ce rendez-

vous, devenu désormais un incontournable de la vie culturelle insulaire, la cinémathèque de Porto-Vecchio. Dans le cadre de sa thématique consacrée au parcours d'un cinéaste, la casa di Lume accueille vendredi Sébastien Jaudeau. Au programme, deux films : *Épino*, en compétition à Corte, avec Rachida Brakni et Eric Cantona, et son premier long-métrage, *La part animale* (2009), avec Anne Alvaro et Niels Arestrup.



Robin Dimet, scénariste, Fabien Giacomini, réalisateur et Jean Vincent Fuentes, producteur lors de la rencontre entre professionnels et jeunes cinéastes.

Les articles du 21 au 27 juillet 2011

Des nuits, jusqu'à quand ?

Au moment où le festival des Nuits méditerranéennes prend de l'ampleur, l'herbe risque de lui être coupée sous les pieds. Si le montant de l'aide accordée par la CNC ne se montre pas à la hauteur des promesses... Par Aurélie Thébaud

Les vicissitudes de la culture, Alix Ferraris connaît d'habitude sous les Nuits méditerranéennes, il s'est investi sur plusieurs terrains. Lors de ses premiers temps à la tête de la manifestation, le festival a été financé par le CNC. C'est dans ce cadre qu'il a pu organiser une édition de film court en 2009. Depuis, le festival est financé par la commune de Corte, le département de la Haute-Corse et la région Corse. Le festival est financé par la commune de Corte, le département de la Haute-Corse et la région Corse.



COMPÉTITION. En 2010, le premier édition des Nuits méditerranéennes avait été financée par le CNC. Mais également par le CNC. C'est dans ce cadre qu'il a pu organiser une édition de film court en 2009. Depuis, le festival est financé par la commune de Corte, le département de la Haute-Corse et la région Corse. Le festival est financé par la commune de Corte, le département de la Haute-Corse et la région Corse.

SURFONCIÈRE. De son côté, la CNC fait souffler le chaud et le froid. Au début de l'année, le CNC a déposé ses dossiers. Mais cette dernière n'est arrivée, en hausse par rapport à l'année précédente, à hauteur de 100 millions. C'est un chiffre qui change de couleur à la Région. Entre les deux parties, l'organisation et les services de la région, tout sera à se débiter dans un véritable tour de force de négociation.

SAISON. À l'heure que vous lisez ces lignes, les Nuits méditerranéennes ont déjà été financées par la commune de Corte, le département de la Haute-Corse et la région Corse.

La presse radio
Radio Frequenza Mora.



Emission en direct le mardi 27 septembre au cinéma ALBA animée par Marie Bronzini avec Gabriel Le Bomin, président du jury, Lola DUENAS, actrice espagnole du clan Almodovar et Sofia Alaoui, scénariste marocaine.



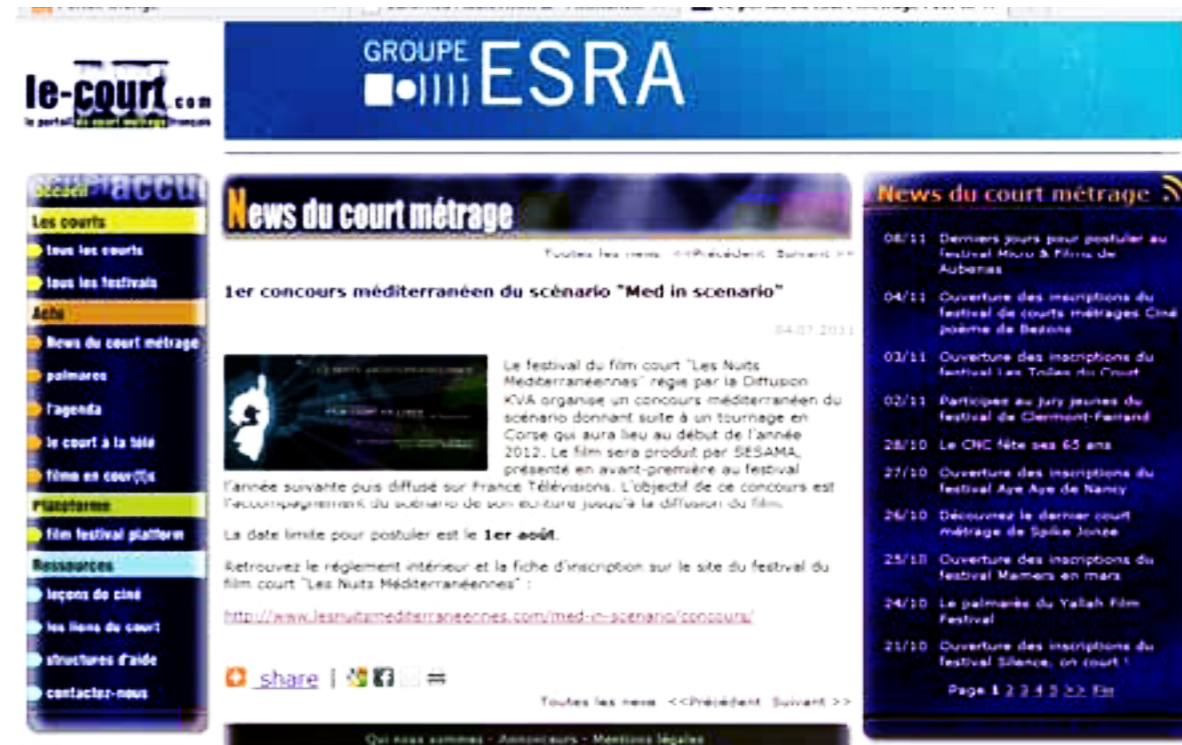
Rencontre avec le directeur des Nuits méditerranéennes et déterminé à se passer au large pour développer son festival.



Lien internet : <http://www.corsenetinfos.fr/2011/09/27/festival-du-film-court-les-nuits-m%C3%A9diterran%C3%A9ennes-de-corte/>



Site EURO-MEDITERRANEE



Site la plateforme de l'agence du court métrage



Site EUROMED AUDIOVISUEL



Les partenaires
Un soutien de qualité

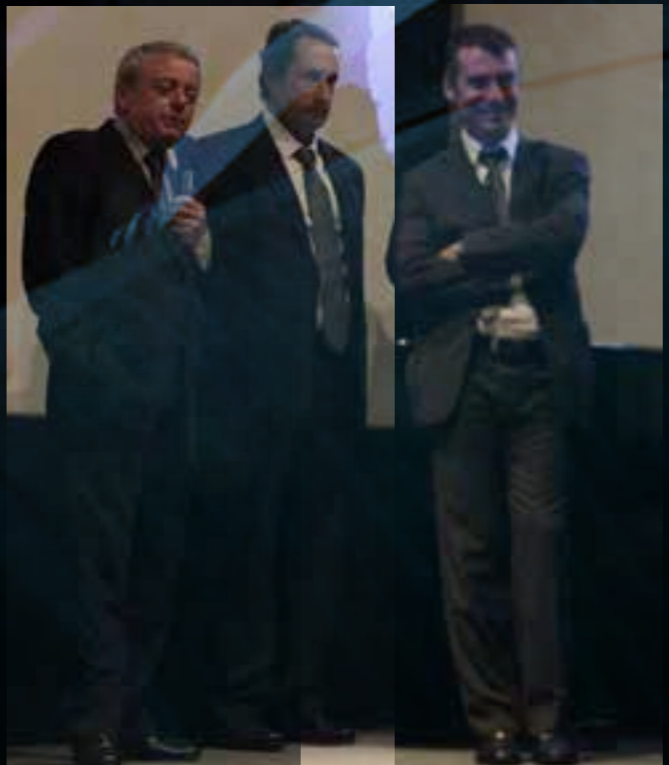
Direction régionale de la Banque Populaire Corse représentant la fondation et parrainant le nuit du palmarès le jeudi 29 septembre au cinéma Alba à Corte.



Remise des trois prix du public et d'un soutien financier valorisant l'insertion professionnelle par la fondation Banque Populaire Provençale et Corse le jeudi 29 septembre au cinéma ALBA à Corte.



Le directeur régional monsieur Oriconi Franck Lapina et Eric Sbraggia.





Le champagne Tsarine dégusté par JM Bossini (musicien performeur,) Ferdinand Pancrasi (Hotel HR,) Jean Pierre Mattei (Cinémathèque de Corse,) Philippe Messant (Sacem,) la direction régionale de la Banque Populaire Corse, Gabriel Le Bomin (président du jury) et Yolaine Lacolonge (CTC.)



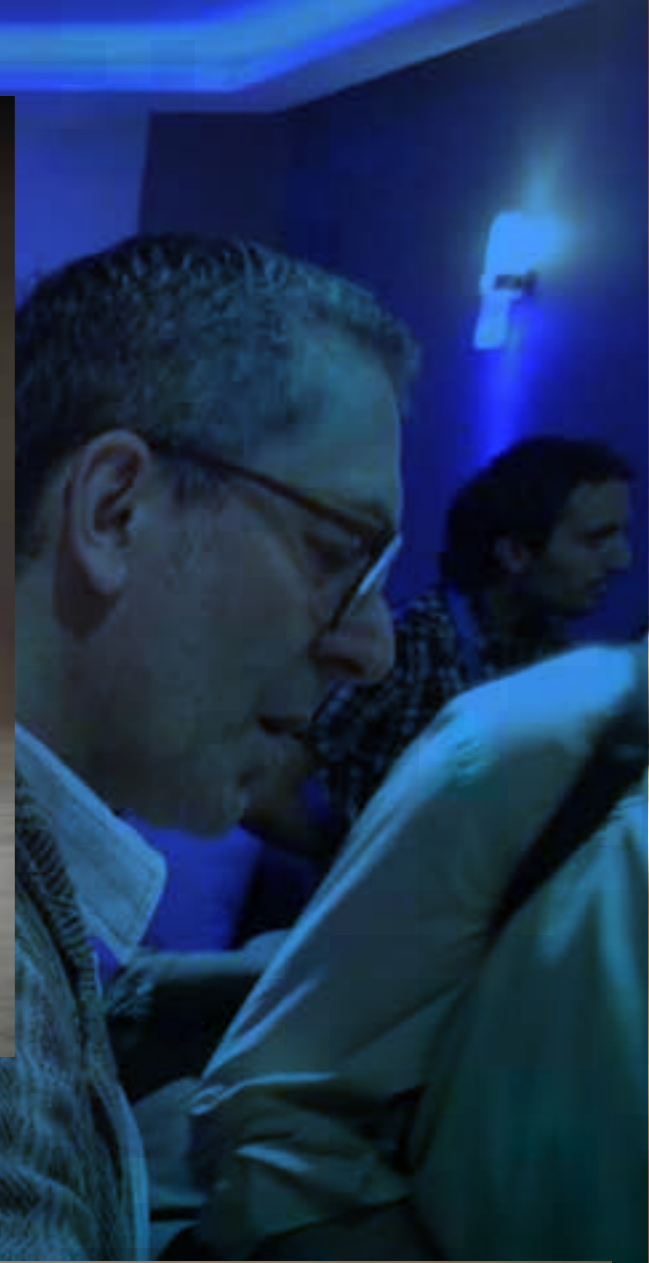
SIGNE EXTÉRIEUR
DE RICHESSE INTÉRIURE

TSARINE

www.tsarine.com
Allée du Vignoble, 51100 Reims - Tél. : 03 26 78 50 08

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION





Véritable performance lors du palmarès, le jeudi 29 septembre au cinéma Alba organisée par la SACEM. Un ciné concert alliant Jean Michel Bossini, pianiste performeur et Nicolas Fuch, réalisateur du film « Into another world » acceptant de couper le son du film pendant cette création. Image du film en page 23.

Virginie Estrem-Monjouste (déléguée du festival,) Nicolas Fuch (réalisateur,) Jean Michel Bossini (musicien,) et Philippe Messant (Délégué régional Sacem.)



Domaine Cordoliani
AOC Patrimonio
AOC Muscat du Cap Corse
Vin de France

L'IUT de Corse : quatre films réalisés par le DU création et technique audiovisuelle

Par M.G.
Créé le 01/08/2011 10:00

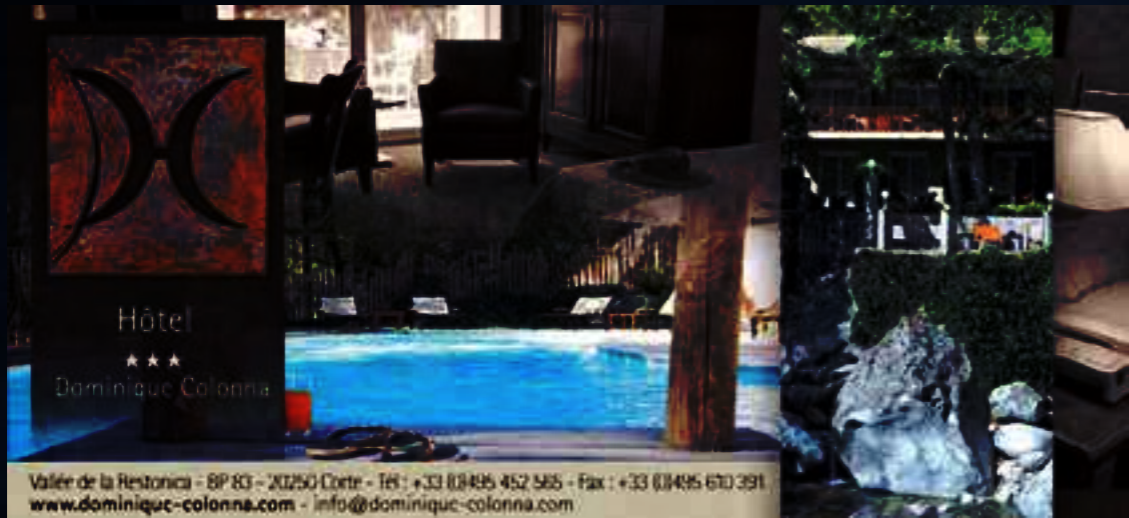


La première année du diplôme universitaire création et technique audiovisuelle et cinématographique de Corse, dans sa mention écrire, produire et réaliser a donc livré sa première promotion. A la clé, quatre films dont trois courts métrages de fiction et un court-métrage documentaire réalisés donc par les étudiants encadrés d'une équipe mixte composée d'intervenants de l'IUT et du GREC (Groupe de recherches et d'essais cinématographiques).

Les quatre films seront présentés en avant-première, hors compétition, au festival des Nuits méditerranéennes à Corte, le 27 septembre prochain. Dès la rentrée, la filière va doubler le nombre de ses inscrits « et nous nous fixons déjà de réaliser six films l'an prochain avec des étudiants qui viennent d'un peu partout », a souligné Colomba Sansonetti, responsable de la formation, regrettant toutefois le manque d'implication et peut-être d'intérêt de la part des jeunes insulaires pour cette filière. Dans ses deux mentions, que ce soit la mention technique ou la mention EPR (écrire, produire et réaliser), le DU s'adresse à celles et ceux qui souhaitent se former, « même s'ils n'ont pas eu précédemment une formation spécialisée. Elle sert, en particulier, à utiliser le levier de la formation continue. C'est à dire que cette filière permet donc de changer d'orientation dans sa vie professionnelle au niveau de l'écriture d'un scénario, de la production, de la réalisation, de l'image, du son et du montage », a poursuivi Colomba Sansonetti. Ces six domaines accessibles dans le DU sont ouverts à tous publics de n'importe quel âge désireux d'acquérir une formation complémentaire « quand on appartient déjà à ce métier, ou pour compléter donc son orientation professionnelle ».



L'objectif, à terme, est que le DU soit une sorte de plateforme de formation méditerranéenne. Déjà, le DU travaille avec une très forte proximité du milieu professionnel, « et nous sommes associés en permanence avec les producteurs corses qui s'entourent de beaucoup de stagiaires. Un DU qui peut se faire en formation initiale, en formation continue et en alternance.



Le palmarès
10 films courts et un scénario primés

Les prix de la compétition tri-régionale



Grand prix ex aequo : Les courts métrages « Dans le Cadre » de Philippe Lasry et « Etreinte » de Sébastien Jaudeau

Le grand prix de la compétition tri-régionale est offert par le champagne TSARINE. Le réalisateur se verra remettre une dotation et un magnum de champagne (attention l'abus d'alcool est dangereux pour la santé.)

Prix spécial du jury : Les courts métrages « Dans le cadre » de Philippe Lasry

Le deuxième prix de la compétition tri-régionale est offert par le champagne TSARINE. Le réalisateur se verra remettre deux Jeroboam (2x3 litres) de champagne TSARINE (attention l'abus d'alcool est dangereux pour la santé.)

Un prix du public est décerné au court métrage « Blue Line » d'Alain Sauma et remis par la Fondation BPPC à Julie Léger, productrice du film.

Les prix de la compétition des écoles et des ateliers du cinéma



Grand prix : Le court métrage « Like Love » pour la monteur Flore Guillet.

Le grand prix de la compétition des écoles et des ateliers du cinéma est offert par l'IUT de Corse. Le jeune réalisateur se verra remettre une dotation.



Prix spécial du jury : Le court métrage « Eva is leaving » de Aya Somech.

Le magazine BREF offre au lauréat un an d'abonnement à la revue.

Un prix du public est décerné aux courts métrages ex aequos « Libertà per i scemi ! » de Miche D'Onofrio et « Sin Palabras » de Bel Armeteros remis par la Fondation BPPC.

Les prix de la compétition internationale aux couleurs méditerranéennes



Grand prix : Le court métrage « Mon frère (Khouya) » de Yanis Koussim .

Le prix d'excellence de la compétition internationale aux couleurs méditerranéennes est remis par l'Université de Corse.

Le réalisateur se verra remettre une dotation.



Prix de la meilleure musique originale décernée au court métrage « Je vous prie de sortir » du compositeur Jacques Boutineau remis par la SACEM.

Le compositeur se verra remettre par Philippe MESSANT une dotation.

Prix spécial du jury : Le court métrage « Switez » de Kamil Polak.



Le prix VIA STELLA est remis par Jean-Emmanuel CASALTA, directeur des antennes régionales. Le lauréat verra son film diffusé sur la chaîne VIA STELLA du groupe France Télévisions.

Un prix du public est décerné au court métrage « Ultima Sequencia » de Arturo Ruiz et remis par la Fondation BPPC.

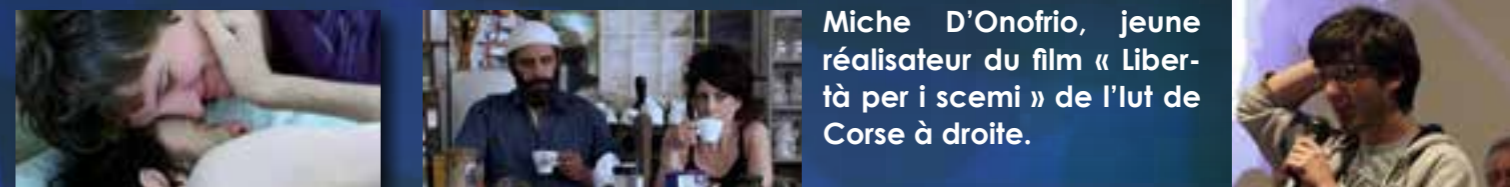


Le jury du concours « Med in Scénario » a récompensé **Lydia Castellano, scénariste espagnole pour « Les dominos »** qui sera tourné en Corse en avril 2012 et préacheté par France Télévisions puis diffusé sur « Histoire Courte » (France 2.)

« Dans le Cadre » de Philippe Lasry, « Etreinte » de Sébastien Jaudau et « Bleu Line » de Alain Sauma.



Julie Léger, productrice du film « Blue Line, » les jurys étudiant et professionnel des films en compétitions



Miche D'Onofrio, jeune réalisateur du film « Libertà per i scemi » de l'IUT de Corse à droite.



« Like Love » de Sarah Cunningham, « Eva est parité » de Aya Somech, « Sin palabràs » de Bel Armeteros et « Libertà per i scemi ! »



Lola Dueñas, actrice espagnole (membre du jury,) et Lydia Castella, le scénariste primé ci-dessus. A gauche, Jean - Emmanuel Casalta, directeur des antennes de France 3 Via Stella. Ci-dessous les courts métrages « Mon frère » de Yanis Koussim, « Je vous prie de sortir » de Valérie Théodore, « Ultima Sequencia » de Arturo Ruiz et « Switez » de Kamil Polak. A droite ci-dessous, Les jeunes diplômés organisateurs du festival, Joseph Graziani, Julien Valli, Antone Sicurani, Virginie Estrem-Monjoute et Laurence De Solliers.





Difusion KVA Présente :

LES NUITS MÉDITERRANÉENNES



Conception visuelle : Dominique Aubert - iMédia Live prod